



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 36'282
Parution: 6x/semaine



Page: 14
Surface: 19'297 mm²

Ordre: 1072864
N° de thème: 377.006

Référence: 79325107
Coupure Page: 1/1

Chouettes et hiboux livrent leurs secrets

Recherche » Les travaux de chercheurs lausannois permettent de mieux comprendre les superstitions autour des rapaces nocturnes.

Chez les Celtes, la chouette faisait office de guide spirituel, éclairant le chemin à travers la nuit. Les Romains, eux, associaient cet oiseau à la sorcellerie et à la magie noire. Pour mieux comprendre ces superstitions et protéger ces oiseaux, des chercheurs lausannois ont lancé une vaste enquête internationale.

Durant des siècles, ces rapaces étaient cloués aux portes pour conjurer le mauvais sort. Aujourd'hui encore, leur connotation est rarement neutre, a communiqué hier l'Université de Lausanne

UNIL

Afin de mieux comprendre les comportements et les croyances liées aux chouettes et aux hiboux, Alexandre Roulin et Christine Mohr, respectivement biologiste et psychologue à l'UNIL, ont lancé une étude à très grande échelle. Un des buts consiste à identifier si les représentations de ces volatiles, qu'elles soient positives ou négatives, varient selon les pays.

«Au-delà des différences culturelles et géographiques, nous souhaitons savoir si le fait d'être superstitieux s'explique en fonction de l'âge, du genre ainsi que de facteurs psychologiques individuels comme les croyances paranormales et les traits de personnalité», indique Christine Mohr, professeure au Laboratoire d'étude des processus de régulation cognitive et

affective.

«Pour protéger la nature, il est nécessaire de comprendre quels facteurs constituent un frein à sa conservation. Or les biologistes négligent souvent les aspects sociologiques et psychologiques», complète Alexandre Roulin, professeur au Département d'écologie et évolution et spécialiste des chouettes depuis près de trente ans.

Une phase initiale de l'étude, menée en anglais dans les pays anglo-saxons, en Inde et dans plusieurs états d'Afrique (Zimbabwe, Nigeria et Kenya), a permis de dégager des premières tendances. En Afrique, par exemple, les superstitions sont très marquées, plus qu'en Inde, et certainement plus que dans les pays anglo-saxons. » **ATS**

» www.you-and-the-owls.webnode.com